



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 39 – 3ème trimestre 2021

C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.

Victor Hugo (poète et écrivain français 1802 – 1885)

Editorial

« Lutter contre le changement climatique, c'est lutter contre la pauvreté » conclut le GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) dans le premier volet (qui en comportera 4) de son 6^{ème} rapport publié le 9 août 2021, volet qui traite des éléments scientifiques du changement climatique.

Selon le GIEC : 1°) l'influence humaine sur le système climatique est scientifiquement établie ; 2°) l'ampleur des changements récents dans l'ensemble du système climatique et l'état actuel de nombreux aspects du système climatique sont sans précédent depuis plusieurs siècles à plusieurs millénaires ; 3°) toutes les régions du monde subissent déjà les effets du changement climatique.¹

Ce changement climatique sera d'autant plus important que l'augmentation globale de la température sera importante. Ainsi un réchauffement inférieur d'un demi-degré (1,5° au lieu de 2°) permettrait à 55 millions de personnes d'échapper à la faim en Afrique relève le Secours catholique de France.

Or, toujours selon le rapport du GIEC, le réchauffement se renforcera d'ici 2050 d'après tous les scénarios pris en considération. Le réchauffement planétaire dépassera 1,5 °C, voire 2 °C,

¹ Toutes les régions du monde sont en effet concernées. Non seulement nous entendons parler des incendies en Californie, Grèce ou Sibérie, des inondations en Asie autant que chez nous qui nous croyions épargnés, mais il pleut au Groenland alors que la sécheresse sévit dans d'autres pays du monde. Ainsi Jeanne Delgleize, qui gère « Los Pequeños Pasos » à Santa Lucia en Argentine nous a fait parvenir des articles sur la crise hydrique qui frappe le plus grand fleuve d'Amérique du Sud après l'Amazone : le Paranà, long de 5.000 km, qui prend sa source au Brésil, longe le Paraguay et coule en Argentine, arrosant sept provinces dont celle de Corrientes où est située la ville de Santa Lucia. Le niveau du fleuve est au plus bas depuis 77 ans, ralentissant ou même empêchant la navigation, ayant des effets négatifs sur l'approvisionnement et la qualité de l'eau, les activités portuaires, l'écosystème, la faune piscicole ou encore la production hydro-électrique. La population doit se rationner dans l'utilisation de l'eau.

au cours du XXIème siècle, à moins que des réductions importantes des émissions de CO₂ et d'autres gaz à effet de serre n'interviennent au cours des prochaines décennies. Les conséquences de ce réchauffement comprennent un accroissement de nombreux changements dans le système climatique, dont notamment l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleur, des fortes précipitations, des sécheresses, ainsi que la réduction de la banquise arctique, de la couverture neigeuse et du pergélisol.

Pour limiter le réchauffement climatique, il faut réduire drastiquement les émissions de CO₂ et des autres gaz à effet de serre comme le méthane. Sinon nous deviendrons tous, les uns après les autres des « réfugiés climatiques », en commençant, hélas, par les plus pauvres, les plus faibles comme presque toujours.

Il nous faut « écouter la nature » comme disait Victor Hugo il y a déjà plus de 175 ans. Et pour cela remettre en question notre mode de vie lié à un consumérisme effréné où chacun défend ses propres intérêts immédiats sans vision globale à long terme. La survie de l'espèce humaine est à ce prix.

E.C.

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

ARGENTINE – Los Pequeños Pasos – Juana Delgleize, à Santa Lucia

Nous avons reçu le message suivant de Jeanne :

BON ANNIVERSAIRE N° 13 PEQUEÑOS PASOS !!!



9 Août 2021 : Un an de plus....encore un an d'expériences et de vécu, des rêves réalisés et d'autres à réaliser, des chutes et des cicatrices et aussi des espoirs.

Une année de peur et de courage, d'apprentissage. Une année à voir le bon côté parmi tant de situations bizarres. Une année d'être riches et non pas à cause de l'argent mais à cause de tous les gens qui nous entourent. Une année de douleurs mais aussi de joies. Des moments avec des hauts et des bas. Un an de plus, et malgré tout, malgré la pandémie...avec le sourire.

Nous soufflons les 13 bougies les yeux fermés et un seul souhait en tête : continuer à travailler ensemble pour les enfants.

TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE PEQUEÑOS PASOS !!!

Opération-Secours se joint à elle pour souhaiter que de nombreux « petits pas » continuent à être faits à Santa Lucia dans l'avenir.

BURKINA FASO – Abbé Thomas d'Aquin SOME – Ecole de Bozo

Parmi les nouvelles en provenance du Cameroun certaines sont bonnes et d'autres mauvaises. Ainsi, l'Abbé Somé nous indique, tant dans son mail de juin que dans celui de juillet que l'épidémie de coronavirus est en régression et que, à en croire les médias, il n'y aurait pas plus de 10 cas...

Par contre, l'insécurité gagne du terrain, notamment avec des attaques de djihadistes. Celles-ci, qui s'étaient calmées, ont repris de plus belles et deux massacres de 130 personnes d'une part, de 11 policiers d'autre part ont été perpétrés au Cameroun. A cela s'ajoute une grogne sociale et des manifestations.

L'Abbé Somé est retourné à Bozo pour ses vacances et y est resté un mois, renouant, nous écrit-il ce début septembre, avec la vie au village : sans électricité, même si de plus en plus de gens utilisent les plaques solaires ou photovoltaïques, sans eau courante, sans réseau de téléphone et d'internet, mangeant quand il y en a, comme les autres ».



Quant à notre association Opération-Secours, elle a transféré un montant de 3.000 euros à l'Abbé Somé pour l'école de Bozo. Ce montant va servir à la construction de la maison de l'instituteur et, pour se faire, certaines dépenses ont déjà été engagées, « exploitant la saison des pluies pour assurer certains matériaux de construction comme le ramassage du sable et la confection de briques. Après viendra l'achat des tôles et des ouvertures » (Abbé Somé). La construction devrait commencer cette année. Les quatre photos ci-dessus illustrent la confection manuelle des briques, une par une.

Le directeur de l'école B de Bozo, monsieur Kambou Ollo, fort heureux de notre aide, nous envoie une lettre de remerciement dont voici un extrait :

« Chers amis et bienfaiteurs, je voudrais au nom de l'équipe enseignante qui est composée de trois personnes, au nom des parents et des écoliers de l'école primaire publique B de Bozo, adresser à chaque membre de l'association mes salutations (...).

L'Abbé Thomas d'Aquin nous a informés de votre aide pour la construction d'un logement pour un enseignant avec la somme de 1.965.000 FCFA. Ce bâtiment constituait une priorité en même temps que la construction de l'école. Il permettra au moins à un des enseignants d'avoir un logement à Bozo pour ne plus parcourir une vingtaine de kilomètres pour venir dispenser les cours aux écoliers. Ce qui est difficile et éprouvant pendant l'harmattan² et la

² L'Harmattan est un vent d'Est, chaud et sec, originaire du Sahara et soufflant sur l'Afrique occidentale.

saison des pluies et en cette période d'insécurité qui fait que certains enseignants refusent de rejoindre le poste ou l'école où ils ont été nommés.

Je voudrais vous dire notre sincère reconnaissance pour cette aide que vous nous avez apportée par l'Abbé Thomas d'Aquin SOME. Vous nous avez tiré une épine du pied. Notre sincère reconnaissance !! Nous sommes vraiment comblés !! C'est vraiment une chance pour nous ! Merci beaucoup. Cela constitue un encouragement pour nous et les apprenants. »

CAMEROUN – Sœur Hélène à Nkambé

Nous avons évoqué dans nos lettres d'information précédentes les activités du Centre de Nkambé. Sœur Hélène nous écrivait notamment que le Centre était géré par Mr Livinus



Tigem (photo). Ce dernier nous avait envoyé un plan de développement des plantations de maïs comprenant le matériel pour la plantation et la conservation des récoltes, les semences, les produits pour la fertilisation, etc. pour un montant total de 2.069 euros.

Livinus Tigem nous a envoyé le message suivant : « *Nous tenons à vous remercier sincèrement d'avoir accepté de nous aider à*

atteindre notre objectif pour cette saison agricole.

La plantation et le désherbage ont été achevés. Nous attendons avec impatience d'appliquer des engrais et d'autres fertilisants pour faciliter le processus d'amélioration de la récolte.

Nous continuerons à prier pour que le Bon Dieu bénisse abondamment votre famille pour sa générosité envers notre communauté. »



Sœur Hélène nous précise, fin août, que les personnes et leurs familles suivies par Livinus Tigem ont réfléchi ensemble et décidé d'acheter du matériel pour pérenniser leurs moyens d'exploitants agricoles : chacune de ces 21 personnes et familles a reçu une brouette, un pulvérisateur et une houe.



A Ngoya, où les sœurs ICM accompagnent des mères célibataires et des familles démunies, c'est la culture de plantes médicinales pour lutter contre le diabète, la sciatique, la typhoïde, les courbatures, etc. qui a été privilégiée. Les hôpitaux sont souvent éloignés et la pauvreté ne permet pas toujours d'obtenir les médicaments adéquats. Aussi cultivent-elles des plantes médicinales comme l'aloès vera, le curcuma, l'arthénésia, le moringa, le ricin, la citronnelle et d'autres encore. Elles élèvent aussi des cailles et des poulets. Enfin, en fonction des conditions de vie de celles qu'elles aident, les Sœurs ICM donnent des formations de teinturerie, de couture, confection de colliers, sacs, pièces diverses d'artisanat (photo)

Ces formations sont gratuites grâce à l'aide financière que les Sœurs reçoivent notamment via notre association.

. Les Sœurs remercient les généreux donateurs, notamment par l'intermédiaire d'une des bénéficiaires, Estelle Beyala, coiffeuse, qui écrit que ces dons seront bien utilisés par les bénéficiaires afin qu'ils deviennent à leur tour des donateurs pour les plus défavorisés.

Sœur Colette, de son côté, nous a envoyé des photos relatives à son projet de champ



communautaire cultivé par les femmes du village et celles de son centre de formation. Ce projet est important dans un village où les familles, et spécialement les enfants souffrent terriblement de la malnutrition, encore accentuée par les difficultés liées à la pandémie actuelle. Pour le réaliser elle a besoin de notre soutien financier.

Début de cette année, un montant de 5.000 euros a été envoyé aux Sœur ICM dont font partie sœur Hélène (à Nkambé et Ngoya) et Sœur Colette (à Gadji). Selon le

dernier courriel de Sœur Hélène, ce montant a été réparti par parts égales entre les trois centres.

Avec le montant de ces dons, le projet de Sœur Colette s'est réalisé comme le montrent les photos qu'elle nous envoie.

MADAGASCAR – La ferme pédagogique St Antoine



Ainsi que nous l'avions exposé dans notre lettre d'information précédente, la situation économique à Madagascar est préoccupante, notamment dans le sud de la « Grande Ile » en raison de la sécheresse.

Le dernier message de John au Dr Tondreau-Versailles est significatif : sans l'aide financière apportée à la ferme Saint Antoine par l'association française Revivre et Opération-

Secours, il est vraisemblable que la faillite aurait dû être déclarée comme ce fut le cas pour de nombreuses petites entreprises.



John nous a envoyé une belle série de photographies reprenant notamment une séance de travaux pratiques de vaccination, l'élevage des poules pondeuses depuis le stade de la reproduction jusqu'à la fin de l'élevage, la remise des diplômes aux jeunes ainsi formés. Aujourd'hui, nous publions les photos relatives à la formation, aux travaux pratiques de vaccination, à la remise des diplômes et des kits d'application. D'autres, relatives à l'élevage des poules seront publiées postérieurement.

Pour rappel, en 2020, 150 jeunes déscolarisés de 16 à 29 ans ont bénéficié d'une formation en élevage de porcs, poules pondeuses et cultures maraîchères. Ils ont reçu un kit d'application offert par le programme Formaprod en fonction de leurs filières respectives. Selon John, dans sa dernière communication de septembre, 90 % des jeunes ainsi formés ont bien démarré et maîtrisent bien la conduite de leurs



activités. Hélas, début 2021, le confinement dû au Covid a suspendu provisoirement les formations. Heureusement, la crise sanitaire, en septembre, commence à s'apaiser et les demandes de formation sont nombreuses ; pour les réaliser il faut du matériel didactique.



Quant à John, il se remet très lentement du covid qui l'a durement frappé. Il nous signale qu'il a même fait une rechute en

juin. Par contre, sa famille et l'équipe qui travaille à la ferme vont bien. John, qui nous envoie les photos ci-contre, remercie infiniment Opération Secours et l'association Revivre pour l'aide apportée.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE du CONGO – UJAMAA au Nord-Kivu

Dans notre précédente newsletter, nous écrivions ceci : « *P. Marie-Pravin ERTZ nous écrit que la situation du Nord-Kivu, région de Goma et de Béni, est catastrophique, non seulement à cause du virus, mais plus encore à cause des factions armées de rebelles et même de l'Armée congolaise qui s'en prennent à la population locale. Les prix flambent et la terreur règne à Goma. Le rapport annuel des activités de la Fraternité auprès des enfants et des vulnérables nous est annoncé pour très prochainement* ».

Comme cette situation, déjà suffisamment difficile, ne suffisait pas, dans la nuit du samedi 22 mai au dimanche 23 mai 2021, le volcan Nyiragongo, à proximité de la ville de Goma, dans l'Est de la République démocratique du Congo, est brusquement entré en éruption après près



de dix-neuf ans d'accalmie. A la suite de cette éruption, la région de Goma a enregistré plus de deux cent cinquante séismes en trois jours, a indiqué mercredi 27 mai l'observatoire volcanologique local.

L'éruption, qui n'avait pas été anticipée, a provoqué la fuite de centaines de milliers de personnes. Malgré ce contexte perturbé, le Père Ertz a réussi, fin mai, à prendre contact avec Dismas Masirika qui, soutenu par la Fraternité UJAMAA en Belgique,

gère le CAO (Centre d'Appui pour les Orphelins et Vulnérables) à Goma. Celui-ci lui a expliqué que les plus jeunes enfants avaient pu être évacués par bateau jusque Bukavu, accompagnés par l'épouse de Dismas. Les aînés n'ayant pu être évacués, la navigation étant devenue impossible sur le lac, Dismas est resté avec eux à Goma. Les routes ayant été coupées en de nombreux endroits par la lave du volcan Nyiragongo, l'approvisionnement en nourriture a été gravement perturbé et les prix se sont envolés.

En cette fin juillet, le père Ertz nous a adressé un nouveau message ainsi rédigé : « *J'ai eu des nouvelles de Dismas : la situation est extrêmement difficile à Goma. Les prix ont triplé. Cela devient de plus en plus difficile de se procurer les denrées alimentaires. Par ailleurs, les retombées de poussières du Volcan provoquent maintenant beaucoup de maladies (cardiaques et autres,...), ajoutées au Covid, cela se solde par beaucoup de décès.*

Durant les événements très traumatisants de l'éruption volcanique et des tremblements de terre sous la ville de Goma et du lac Kivu, qui ont provoqué l'exode massif de la population, Dismas a dû gérer toute cette situation avec les enfants et les familles d'accueil. (...) Il souffre maintenant du syndrome de stress post-traumatique. Cela fait plusieurs semaines qu'il n'a plus aucune énergie psychique pour faire quoi que ce soit. Il semble sortir tout doucement de cet état, grâce à la prière.

Enfin, durant la fuite de son épouse avec les enfants, on a volé plusieurs de leurs biens, dont l'ordinateur avec tous les documents pour le rapport. Nous avons décidé de lui envoyer de l'argent pour un nouvel ordinateur. »

Opération-Secours a envoyé les dons qu'elle avait reçus des donateurs qui soutiennent cette action, soit 2.870 €.

RWANDA

Foyer social de Nyabwishongwezi – Sœurs DMA

Dans notre précédente lettre d'information, nous indiquions que les Sœurs Dominicaines d'Afrique (DMA) remerciaient pour l'aide importante d'une somme de 2.700.000 Frw, soit 2.700 €, en faveur du Foyer social (Province de Matimba) qui accueille des jeunes filles qui ne parviennent pas à suivre des études secondaires ou qui ne trouvent pas un emploi. Des cours de couture, de tricot, de décoration de nappes ainsi qu'une éducation à la santé leur sont prodigués de même que l'apprentissage de l'anglais, le Rwanda étant proche de l'Ouganda anglophone.

Sœur Monique Mukanwezi qui dirige ce Foyer nous a adressé un rapport d'utilisation des fonds qu'elle avait reçus ainsi que différentes photos des objets acquis. Elle nous écrit ceci :
« C'est avec plaisir que je vous envoie ce courrier pour vous adresser nos sincères



remerciements pour l'aide si importante d'une somme de deux millions sept cent mille francs rwandais (2700000 frw) que nous avons reçue de votre part en faveur de nos jeunes du foyer social de Nyabwishongwezi.

Grâce à cette aide nous avons pu faire le paiement du personnel qui depuis le mois de janvier n'était pas payé et effectuer divers achats de matériel de

couture, de tricotage, les tissus, les aiguilles, les fils ainsi que le matériel de réparation de machines qui sont en panne, et le transport du matériel. »

Il apparaît du tableau récapitulatif joint que sur une aide de 2.700.000 Frw (francs rwandais) reçue, 1.660.000 Frw ont été employés pour l'achat d'une machine à tricoter, de 4 machines à coudre, de tissus, d'aiguilles, de fils et autres matériels, outre le paiement du personnel mentionné par Sœur Monique.

Le reste de la somme (1.040.000 Frw) est placée sur un compte pour payer le salaire du personnel jusqu'en décembre 2021.



RWANDA - Fonds diabète CHU Butare – Dr François Ngabonziza

Le Dr Ngabonziza nous écrit que le covid entraine une situation changeante, alternant lockdown et temps de détente, ce qui perturbe fortement les choses. Heureusement, fin août, la situation s'est améliorée avec la possibilité de se déplacer plus loin et pendant un plus grand nombre d'heures par jour.



Il regrette cependant ne pas avoir pu se rendre à Butare pour la réunion prévue en juin avec les diabétiques, celle-ci ayant été annulée. Néanmoins, la dame Odette, qui désormais assure le suivi des diabétiques, lui a assuré que ce suivi se passait bien. Le Dr Ngabonziza attend un rapport d'activité. Il vient de nous envoyer quelques photos des

patients diabétiques aidés par Opération-Secours dont celle-ci-dessus où les patients attendent pour leur consultation.

RWANDA – Sœurs Bernardines – APROHADE - Mme Monique Mineur-Deswaef

Madame Monique Mineur-Deswaef et son équipe apportent un soutien financier a plusieurs projets portés par les Sœurs Bernardines. Parmi eux, le projet APROHADE (Association pour la Promotion des Handicapés et Défavorisés) qui vient en aide à une soixantaine de femmes en les formant à un métier (couture, broderie, etc.) pour leur permettre d'élever leurs enfants dans la dignité.



La Présidente de l'association APROHADE, Agnès Mutegwaraba nous a écrit pour nous remercier de l'important don reçu (voir « Nouveaux coups de pouce » de notre précédente newsletter) et pour nous expliquer les problèmes liés au Covid : outre la maladie de certaines de ces femmes, le confinement a réduit le travail de ses protégées.

Elle nous envoie une photographie regroupant l'ensemble des femmes aidées par APROHADE

TANZANIE – Radio KICORA (Kigoma Collège by Radio) - 98.9 MHz

Comme nous vous l'annoncions dans notre précédente lettre d'information, la Radio KICORA, installée par Déo Baribwegure à Kigoma en Tanzanie, a reçu le 28 avril 2021, après 13 années d'efforts, l'autorisation d'émettre. Les obstacles ont été nombreux, qu'ils soient matériels, administratifs ou résultant simplement de contingences inattendues comme les aléas liés à la pandémie ou la mort du Président de Tanzanie, aujourd'hui remplacé par la vice-présidente, Samia Suhulu Hassan, qui achève le mandat de son prédécesseur.

Quoiqu'il en soit, l'autorisation d'émettre a été finalement accordée et la Radio fonctionne. Mr et Mme Delvaux-Ledent, qui président le groupe Kicora de Belgique, ont reçu de Déo Baribwegure un mail exprimant sa très grande reconnaissance, message qui contient le passage suivant : *« Je n'ai pas les mots qu'il faut pour vous remercier. Un très grand merci pour tout. Merci pour votre patience. Merci d'avoir été très honnêtes et très compréhensifs envers moi. Nous avons dû traverser des moments forts décourageants, mais vous avez tenu bon avec moi ! Vous ne m'avez pas laissé tomber malgré toutes les difficultés. Un très grand merci pour toute la confiance que vous avez placée en moi. Merci, merci et merci vraiment !*



Je vous invite, si possible, pour que vous soyez avec nous ici physiquement pour l'inauguration de cette radio. Je contacte aussi les deux Ambassadeurs de la Belgique et France en Tanzanie pour leur faire part aussi de la nouvelle. Mais c'est aussi pour que l'on organise ensemble une date pour l'inauguration. S'ils peuvent venir et être là à l'inauguration ou

s'ils peuvent déléguer chacun quelqu'un ce sera une bonne chose. En tout cas je voudrais que ce soit vous avec les deux ou l'un des deux Ambassadeurs qui lanciez officiellement et à la radio le début de l'enseignement du français dans cette région de Kigoma. On se tient au courant donc.

Voilà ce 28 Avril 2021 restera une date inoubliable pour ce projet.

Dîtes à nos amis que je les remercie beaucoup. Je leur écrirai aussi un petit message de remerciement pour leur soutien. Je vous tiendrai au courant. »

Le 2 mai Mr et Mme Delvaux-Ledent ont eu un contact par WhatsApp avec Déo et celui-ci était rayonnant. Dans le courrier qu'ils adressent à tous les membres de leur association ce même 2 mai, Mr et Mme Delvaux-Ledent exposent devoir encore soutenir Déo et son équipe de 14 personnes quelques moments, le temps qu'ils trouvent comment s'autofinancer.

Les non-croyants diront que c'est le hasard qui fait bien les choses, les croyants, que c'est la Providence. Toujours est-il que, le 14 juillet, Opération-Secours recevait une lettre de l'Asbl « L'Aube » dont les administrateurs, après plus de 45 ans d'existence, se trouvaient contraints de procéder à la dissolution de leur association. Ils nous écrivaient notamment ceci : « *Selon nos statuts et nos souhaits, nous désirons accorder un coup de pouce à différentes associations dont la vôtre. En effet, vos différentes actions, buts et leurs résultats ont retenu toute notre attention.*

En cas d'accord de votre part, auriez-vous l'obligeance de nous faire parvenir sur un document officiel vos coordonnées bancaires afin de pouvoir procéder à ce versement en espérant que vous en ferez bon usage.

Par ce petit geste, nous vous encourageons à poursuivre vos activités selon les souhaits et objectifs que votre asbl s'est fixés ».

Après avoir demandé aux responsables de l'Asbl « L'Aube » leurs souhaits quant à l'attribution de la somme de 3.700 euros qu'ils nous transféraient, nous avons envoyé ce montant à Déo Baribwegure, montant auquel s'ajoute une somme de 1.120 € déjà reçue sur le compte d'Opération-Secours à son intention. Ce dernier dispose ainsi de 4.820 euros, outre les dons transférés directement par l'Asbl Kicora.

Enfin, ce début septembre, l'association Kicora en Belgique nous fait part de ce que le gouvernement tanzanien avait demandé à la Radio Kicora de l'aider dans la prévention du Covid, ce qui est une reconnaissance de facto de l'utilité de la radio ! De même, les différentes Confessions religieuses de Tanzanie (catholiques, protestantes et musulmanes) l'ont également approchée, ce qui est une autre reconnaissance de sa nécessité ! Tout cela est donc bon signe.

ASIE

INDE – Projet ANANYA, à Begur, village de Karnataka.

Un article publié dans la Libre du mardi 25 mai 2021, p. 19, mentionnait que le gouvernement indien avait l'intention de bloquer les dons fait aux ONG. Néanmoins, Mr Devooght n'a pas eu de problème jusqu'à présent pour le transfert des dons recueillis.

A cet égard, il a organisé avec son épouse un « marché aux puces ». Ils ont l'intention d'organiser une vente de confitures en décembre et des repas en take away en février. Ils espèrent en effet réunir un montant de 10.000 euros, somme qui est indispensable à la réalisation du projet ANANYA qu'ils soutiennent et dont nos newsletters précédentes ont exposé les grandes lignes (voir sur notre site internet www.operation-secours.be

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.

Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

Réduction de l'aide belge au développement

Le CNCD-11.11.11 rappelle à la Belgique que consacrer 0,7% de ses revenus à l'aide au développement est loin d'être un objectif budgétairement inatteignable. Au contraire, l'aide au développement est un placement préventif qui rapporte : chaque euro qui y est investi diminue fortement les sommes à consacrer à la lutte contre les crises qui découlent du mauvais développement, entre autres les migrations économiques. Pour ces dernières, il n'existe pas encore d'instruments internationaux pour les gérer.

ATTESTATION FISCALE - RAPPEL

Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées en **février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que votre adresse officielle.

Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète. Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.

A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé...), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice).

MERCI

RGPD (Règlement général pour la protection des données)

Suivant le nouveau règlement concernant l'utilisation de données personnelles (nom, adresse postale et mail, etc.) et afin de ne pas vous être désagréable, si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin ou par mail, notre newsletter, merci de nous le signaler soit par courrier ou par mail à operation-secours@outlook.com

Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>

En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1

Siège Social : rue du Laveu, 90 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège

Rédaction : Jacques Delanaye, Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère